

Le pari un peu fou du **RadioBus** a été tenu!

Chaque jour de la Semaine des médias à l'école, du 22 au 26 novembre, des classes ont assuré des émissions en direct depuis le RadioBus. Les élèves avaient entre 11 et 15 ans et les sept cantons francophones figuraient sur la carte de cette tournée inédite. Reportage.

Jean-Baptiste Avanthay avait bien fait les choses: des hautparleurs étaient dressés dans la cour du Cycle d'orientation d'Octodure à Martigny (VS). Si bien qu'en peaufinant les derniers détails de son passage à l'antenne, chaque élève pouvait entendre l'émission diffusée en direct, ce mercredi matin radieux, depuis le RadioBus. Ambiance de ruche à l'intérieur: par tournus, les élèves se relayaient, soit à la régie, soit sur le plateau. «Vous êtes prêts? J'ouvre les micros!» «Aujourd'hui, nous sommes en compagnie de Sandrine Viglino. Pouvez-vous vous présenter?...» «Oui, alors je suis blonde aux yeux bleus... à la radio!»

Tenir l'antenne en direct pendant près de deux heures ne s'improvise pas. Chaque classe avait préparé l'échéance depuis plusieurs semaines (parfois même depuis la rentrée estivale). Pour raccorder avec le thème de la Semaine des médias («S'informer pour comprendre le monde»),

les enseignant-es ont encouragé leurs élèves à parler de leurs centres d'intérêt favoris, mais en évitant les poncifs (les sujets sur Ronaldo ou Messi). Chacune et chacun a planché par écrit sur ses introductions, ses questions, ses conclusions, ses petites blagues. Ou comment faire du français de la manière la plus vivante qui soit!

Les adolescent-es ont parfois accueilli dans le RadioBus des invités de marque: à Corgémont (BE) le jeudi, les élèves de Jennifer Schweizer posaient des questions à Raphaël Monachon, un athlète qui a participé à plusieurs Jeux olympiques et qui a conduit le relais féminin du 4x100 m vers les sommets en tant qu'entraîneur. L'après-midi, à l'École secondaire de la Haute-Sorne à Bassecourt (JU), ce sont les hockeyeurs du HC Ajoie Jonathan Hazen et Thibault Frossard qui répondaient aux questions très pertinentes des élèves de Jean Prétôt. Et lors de son passage au micro, le directeur de l'école a fait

une confiance inattendue: il a lui-même été victime de harcèlement durant sa scolarité. «J'ai fait tout ce qu'il ne faut pas faire: je n'en ai parlé à personne!» La réussite de cette tournée doit tout à deux passionnés. C'est le responsable du RadioBus à la HEP-VD, Denis Badan, qui a eu cette idée ambitieuse. Sa concrétisation effective est d'autant plus remarquable qu'elle suivait immédiatement une semaine radio et télévision très intense au Salon des métiers à Lausanne. Homme aux multiples talents (technicien, pédagogue, chauffeur), Denis Badan a pu compter sur le concours de Jacques Dussez, répondant de la HEP Valais pour le projet.

Un mois avant les directs, le RadioBus et son fonctionnement ont été présentés par le duo à chaque classe participante. Les premiers essais étaient parfois... peu concluants. «C'est incroyable comme les élèves ont pu s'améliorer entre le premier et le second passage!», s'en-

thousiasme Jacques Dussez. «En plus d'inscrire chaque année mes classes à la Semaine des médias et au Festival de l'ultracourt, j'ai créé un cours facultatif unique dans mon canton et intitulé *La prise de parole en public*», témoigne l'enseignant jurassien Jean Prétôt. «De nombreux élèves, maintenant, souhaitent devenir journalistes, sans parler des parents qui n'ont jamais commenté autant positivement une activité scolaire. Fantastique non?»

Les yeux sur la playlist musicale, les responsables de la régie devaient veiller à «lancer» les animatrices et animateurs par des gestes clairs. «Lorena, parle moins fort dans le micro: ça sature!». Les accompagnant-es redoublaient de conseils bienveillants: «Souriez quand vous parlez! Cela s'entend à la radio! Ne manipulez pas vos feuilles! Enlève ta doudoune, le bus est chauffé!»

Tout au long de l'année, des élèves enregistrent des émissions au moyen d'unités mobiles: les RadioBox (il y en a déjà plus de 85 en Suisse romande!). Un exercice exigeant qui combine idéalement les capacités langagières en français, les capacités transversales (collaboration, communication, pensée créatrice) et l'acquisition des compétences en éducation numérique. Cette pratique de la radio en milieu scolaire pourrait-elle s'étendre encore? Des pros des radios locales sont dans les starting-blocks pour venir épauler les classes. L'aventure ne fait peut-être que commencer...

